

Besançon

Écologie : des chercheurs interpellent les candidats aux municipales

Chimistes, géologues, écologues, archéologues, sociologues... Près de 70 personnels de l'université Marie-et-Louis-Pasteur, réunis en collectif, interpellent les candidats aux municipales dans les communes de la métropole sur la transition écologique. Ils veulent se faire entendre « un peu plus fort » dans un contexte de montée du climatocépticisme et de défiance vis-à-vis de la parole scientifique.

« Nous estimons que la gravité et l'urgence de la situation sont telles qu'il est indispensable que la transition écologique occupe une place importante dans le débat public et politique. »

Près de 70 personnels de l'université Marie-et-Louis-Pasteur, chercheurs et enseignants-chercheurs en chimie, physique, géologie, archéologie ou sociologie interpellent les candidats aux municipales dans les communes de Grand Besançon Métropole sur la transition écologique.

« Fabrique du doute »

Le collectif, apolitique, a vu le jour en décembre suite à une assemblée générale d'universitaires du laboratoi-

re Chrono-Environnement durant laquelle « il y avait pas mal de mécontentement », explique Julien Azuara. « Nous sommes en colère de ne pas être pris au sérieux dans un contexte politique défavorable avec un retour en arrière sur cette question alors que la situation s'aggrave. »

Ressource en eau, climat, biodiversité, justice sociale

Les chercheurs déplorent la montée du climatocépticisme et de la défiance vis-à-vis de la parole scientifique à coup de « fabrique du doute ». « Nous mettons des années à produire des résultats et, derrière, des lobbys paient des bureaux d'études et des experts indépendants pour produire des contrevérités en une semaine que nous mettons des années à déconstruire. C'est un jeu dans lequel nous sommes toujours perdants et qui est de plus en plus utilisé. »

Ce vendredi 13 février, le collectif a envoyé aux candidats pour les élections municipales un document d'une dizaine de pages, « synthèse des connaissances actuelles dans différents domaines à l'échelle nationale et locale ». Les universitaires ont classé



Laura Henckel, ingénieure de recherche, Cécile Remy, postdoctorante, et Julien Azuara, enseignant-chercheur, membres du collectif. Photo Ludovic Laude

les données en quatre thèmes : la ressource en eau, la question climatique, la biodiversité et la question de la justice sociale. Des thématiques qui, affirment-ils, sont interdépendantes et ne peuvent être abordées isolément.

Pour chacune d'elles, le collectif propose des actions à mettre en place « qui vont dans le bon sens » : réduire les pertes sur le réseau d'eau, protéger les captages, collaborer avec les agriculteurs,

isoler les bâtiments, maintenir et installer des commerces de proximité, rendre les transports gratuits, lutter contre la précarité énergétique... « Ce sont des propositions qui ne sont pas dans l'écologie punitive comme on l'entend assez souvent », précise Julien Azuara. Les signataires attendent des candidats « une prise de position » sur ces questions. « Ne pas prendre position est déjà, en soi, un message ».

● **Éléonore Tournier**

► Sur le web

Pour retrouver l'ensemble des signataires et le détail des enjeux, vous pouvez scanner ce QR code et télécharger le document dédié.



Besançon

Après neuf ans de fermeture, la boucherie Pagnot rouvre ses portes

« Ma cible ce sont les gens qui aiment la viande » : Philippe Pagnot s'est lancé un défi en reprenant la boucherie tenue par son père, René, de 1984 à 2017.

Au 13 rue Lecourbe, à peine a-t-on franchi la porte de la petite boutique que les odeurs des salaisons nous transportent dans les tuyés du Haut-Doubs. « Notre volonté, c'est de faire du local et de la viande de qualité avec des produits du secteur, souligne Philippe Pagnot. C'est un pari audacieux de vendre de la viande à Besançon, dans une ville écolo. »

Dix salariés

Ici, vous ne trouverez pas de plats traiteur, le jeune homme a choisi de prendre le contre-pied des boucheries du centre-ville et de ne proposer que de la viande en circuit court, de « l'ultra locale ». Il s'approvisionne essentiellement dans le Haut-Doubs et la périphérie bisonnne.

L'entrepreneur, qui a passé toute son enfance aux côtés de



Sous l'impulsion de son épouse, Philippe Pagnot a repris la boucherie de son père rue Lecourbe. Photo Ludovic Laude

ses parents dans le magasin, déclare avoir « toujours aimé la viande ».

Après des études supérieures en agroalimentaire, il part dans le Finistère diriger l'usine d'un grand groupe de l'industrie alimentaire. À son retour à Besançon, dix ans plus tard, son père est proche de la retraite. Il l'aide donc à la boutique, près de la place du Jura, tout en poursuivant une activi-

té de tacheron (découpe de viande). Mais les travaux du tram et la délocalisation de plusieurs administrations du quartier vers Temis mettront un terme à l'activité de la boucherie au moment du départ en retraite de son père en 2017.

Philippe poursuit alors son activité de découpe à façon en ouvrant un atelier aux Premiers Sapins. Le succès est au rendez-vous.

Encouragé par son épouse, il décide de reprendre le local laissé quelques années plus tôt par son père, avec la volonté de participer à la vie du quartier. L'entreprise compte aujourd'hui dix salariés dont quatre femmes. Deux d'entre elles exercent la profession de bouchères.

Parmi elle, Valentine Bedez qui accueille désormais la clientèle. La jeune femme de 34 ans a « toujours envie d'apprendre quelque chose de nouveau ». Après des années passées dans la culture et l'administration, elle se réoriente et passe un CAP boucher à 30 ans. Et même si c'est « un milieu de mecs où il faut faire sa place », Valentine constate qu'il y a beaucoup d'entraide.

De beaux parcours et une équipe pleine de dynamisme attendent les amateurs de produits frais et locaux dans ce nouveau lieu.

Boucherie Pagnot,
13 rue Lecourbe à Besançon.
Tél. 03 81 83 04 89.

► Bloc-notes

Besançon

France Alzheimer Doubs

Association de soutien aux aidants de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées : informations, activités, soutien psychologique.

Contact avec un bénévole au 06 70 92 02 69. Tous les jours.

SPA - Société protectrice des animaux

La SPA poursuit deux objectifs : le recueil des animaux domestiques perdus ou abandonnés, et l'amélioration par les moyens légaux du sort de tous les animaux domestiques.

Siège : tél. 03 81 81 17 99. Refuge : lieu-dit "Les Longeaux" à Deluz.

► Les obsèques avec

Libra MEMORIA

■ AUJOURD'HUI

ARC-ET-SENANS

Évelyne TURQUOIS, église à 15 h.

BULLE

Claude PASTEUR, église à 14 h 30.

PONTARLIER

Elisabeth RAUCH, église Saint-Pierre à 10 h.